Çinquième Année. — N° 111. 10 Août 1913. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



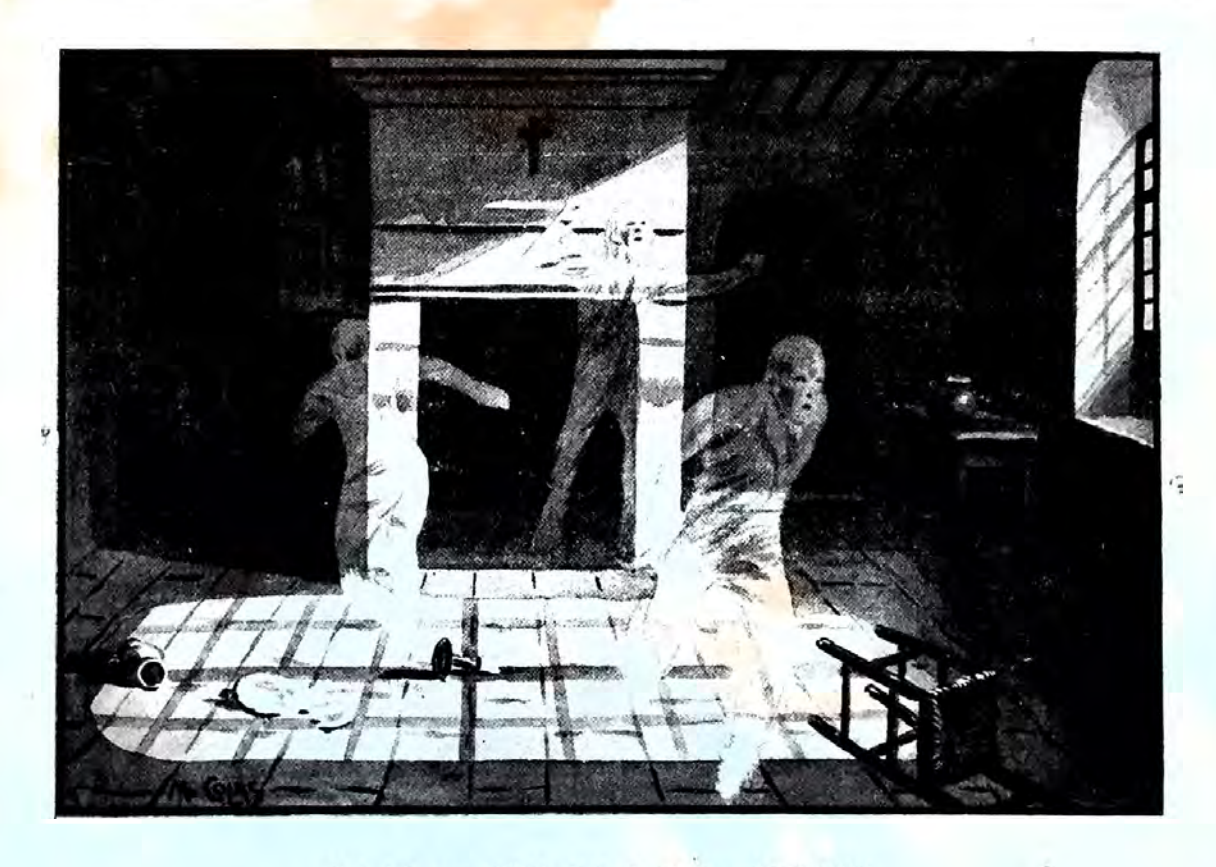
Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-V[e]
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

Une Ferme hantée



Voir à la page 233 l'article de M. Jean METTOIS.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : MAURICE DE RUSNACK
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France: Un an. 5 francs — Etranger: Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

LA
VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Plus de Congrès

PAR LE PROFESSEUR DONATO

J'ai l'intime conviction que les congrès feront toujours plus de mal que de bien, à la cause psychique. Le Congrès Spirite qui vient de se tenir à Genève, après le Congrès Psychologique de Paris, n'est pas pour me faire changer d'opinion.

Qu'est-ce qu'un Congrès ? C'est une réunion d'hommes exerçant la même profession qui viennent discuter de leurs intérêts moraux, sociaux ou professionnels.

On pourrait croire que tous ces gens « nourris dans le sérail », en connaissent assez les détours pour travailler en commun à la foi et au bien-être général, sans apporter dans leurs débats, de l'acrimonie, du parti pris, de la passion, et même de la haine. On pourrait croire que la lumière souveraine jaillira de leurs discussions, et que chaque Congrès sera une étape nouvelle vers le triomphe des questions en cause.

Nullement ! Chacun apporte des idées préconçues, parfois excellentes, le plus souvent, très mauvaises, et entend les faire accepter *urbi* et *orbi*. Si X... les défend, c'est un ami sincère ; si Z... les combat, c'est parce qu'il est jaloux, parce qu'une ancienne rivalité sépare l'auteur de la proposition et celui qui la combat. Et, comme la langue, selon Esope, est la meilleure ou la plus mauvaise des choses, il est possible de soutenir les deux thèses et de trouver des avocats également éloquents dans le « pour » et dans le « contre ». Et il se produit ceci : c'est que les séances du Congrès se passent à ergoter, qu'un projet a sa majorité (comme à la Chambre), parce que l'auteur a plus de sympathie dans l'assistance, parce que son succès est une cause de succès pour des tiers, parce que l'adoption de ses idées peut favoriser telle ou telle entreprise. Le banquet qui termine les réunions voit alors se congratuler hypocritement des gens qui se haïssent, qui se considèrent mutuellement comme des incapables, des jaloux et des inutiles. Et il en sera ainsi jusqu'au prochain congrès, où les black-boulés espéreront prendre leur revanche. Rien de grand, rien d'utile ne sortira de ces cénacles fermés, de ces sociétés où l'admiration mutuelle n'existe même pas.

Je dois faire cependant une exception pour le Congrès Psychologique qui s'est tenu il y a quelque temps à Paris, et qui a eu un formidable retentissement. Pourquoi ce succès ? Les paroles des congressistes ont-elles dépassé la frontière ? Leurs travaux ont-ils eu d'autres échos que les journaux spéciaux ? Non ! le succès du congrès, nous le devons simplement à notre éminent collaborateur Henri Mager, qui eut cette idée géniale du « Concours des Sourciers ». La Grande Presse — il faut entendre par là, la Presse d'affaires — envoya des rédacteurs qui suivirent les expériences stupéfiantes des baguettisants, mais qui, dans leurs comptes rendus, oublièrent complètement de citer les rapports — quelque-uns pourtant très intéressants — des doctes membres du congrès. C'est parce qu'un savant, averti de l'inanité des théories en chambre, a eu cette pensée d'offrir à ses collègues l'expérimentation de ces extraordinaires sourciers, que pour la première fois de sa vie, un congrès a fait parler de lui.

Quant au Congrès Spirite qui s'est tenu à Genève, ce fut, de l'avis des rares psychistes qui s'y rendirent, un four noir. Et, en vérité, cet insuccès est mérité. Il suffit de lire le *Fraterniste*, qui, avec un dévouement dont il faut le féliciter, publie les travaux du Congrès, pour se rendre compte de la pauvreté des rapports.Rien de neuf, aucune évolution, des banalités, des choses dites et redites avec cette froideur, cette sécheresse que le pays protestant imprime sur les êtres et sur les choses. M. Léon Denis, lui-même, qui, à défaut de véritable sincérité, possède un indéniable talent de styliste, a été inférieur à lui même. Rien ! le cercle habituel de ceux qui croient au spiritisme, comme on croit à la divinité du Christ, sans chercher plus loin, une apologie presque continuelle des théories d'Allan Kardec : une parlotte insignifiante des dames illuminées — froidement illuminées — dont j'ai déjà parlées souvent et qui fondent des sociétés aux titres sociaux extravagants, dont elle sont en même temps le Bureau et les membres, bref, le néant le plus absolu. Si Béziat, l'apôtre du fraternisme, n'avait été là, si M. Pillault n'avait pas « estomaqué » un peu l'assistance, si dans la coulisse, Girod n'avait pas attendu avec son extraordinaire médium, la banalité des débats eut fait fuir le même jour, les quelques indépendants fourvoyés dans cette galère.

Ce qui démontre, mieux que tout exemple, l'esprit particulier de ces réunions, c'est que les directeurs du *Fraterniste*, venus à Genève pour prêcher leur évangile de bonté, d'altruisme, de psychose protégeant les forces volitives quand elles sont dirigées vers le fraternisme, l'honnêteté et la charité, ont été regardés d'un « mauvais œil » par tous ces gens qui n'aiment pas les révolutions, à la manière de Baudry d'Asson regardant Jaurès.

La vérité de tout cela, c'est qu'il faut supprimer les congrès et les remplacer par de grandes réunions internationales, où les psychistes du monde entier, apporteront, non des théories, mais des expériences spirites, où les médiums seront examinés. Les magnétiseurs amèneront leurs sujets, les sourciers viendront opérer sur un

terrain désigné, les voyantes liront dans la vie des assistants. Et tout ce qui sera *théorie*, verbiage inutile, grands mots vides de sens, discussion énervante, sera absolument écarté.

Le Congrès de l'avenir, celui qui fera véritablement du bien, est une *Exposition universelle* d'expériences psychiques.

Professeur Donato.

Girateurs bioliques

Expériences diverses et comparatives à faire

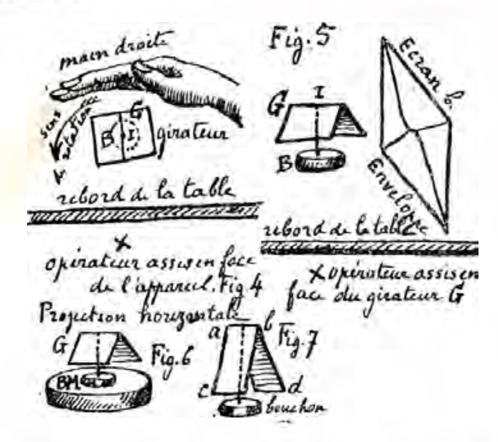
PAR M. G. DE TROMELIN

On me fait remarquer, judicieusement, que le plus grand nombre des lecteurs de *La Vie Mystérieuse* ne sont pas au courant de mes procédés habituels, puisqu'ils n'ont pas lu mes ouvrages, articles ou brochures sur ces questions.

Au risque de me répéter, je suis donc obligé de mettre les lecteurs au courant de la position que les mains doivent occuper pour provoquer la rotation de mes girateurs bioliques.

ACTION DES MAINS

Supposons que vous vous serviez du girateur représenté figure 1.



Etant assis en face du girateur G., vous placerez votre main droite derrière lui, de façon à ce que la main repose sur la table et verticalement (voir fig. 4). Le girateur sera donc à peu près en face du creux de la main.

Il est bon de placer un ou deux journaux ouverts et formant une sorte de léger coussin de papier sous le girateur.

En général, l'appareil tournera dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, *mais pas toujours ;* ce qui peut faire douter de la polarisation constante des mains.

Si on place la main gauche de la même façon, le sens de rotation sera renversé, *mais pas toujours* (1).

6° Polarisation ou biolisation des girateurs et des écrans

Ce qui est au contraire *certain*, c'est que tous les girateurs, écrans et objets divers placés sur la table sont *polarisés dans des sens déterminés*.

Cela prouve que les corps biolisés sont soumis à des lois de polarisation, analogues à celles que l'on remarque pour les corps aimantés ou électrisés par influence à distance.

Cependant un tube ou une aiguille-toit, du genre de la fig. 2, se polarise, se biolise plutôt négativement à droite et positivement à gauche, *comme* si le corps humain avait des polarisations différentes à droite et à gauche du corps, et en admettant que le côté droit du corps soit positif.

Nota. — Si le corps humain est polarisé ou biolisé partout de la même façon, c'est-à-dire positivement partout, on en déduirait que la biolisation positive du corps, placé en face d'une aiguille-toit comme celle de la fig. 2, provoque une polarisation ou *biolisation transversale* qui n'a pas d'analogie avec la manière dont un pôle aimanté polarise un barreau placé en face de ce pôle, et cela dans les mêmes conditions.

En revanche, par l'induction biolique du corps humain, placé en face de la même aiguille-toit, la partie avant est biolisée négativement et la partie arrière biolisée positivement. Il en est de même du mode de polarisation des écrans bioliques, placés verticalement à droite et à gauche des girateurs et que j'emploie pour faire tourner mes girateurs, sans le concours des mains *et sans aucun contact*. (Voir fig. 3.)

Ces renseignements sont indispensables pour expliquer l'action de la biolicité sur les girateurs et les écrans bioliques, et le mécanisme de la rotation continue.

7° Action des écrans verticaux de côté

Dans la figure 3, j'ai représenté en projection horizontale un petit girateur G, soumis à l'action de 2 écrans verticaux de côté.

Mais, en général, *je ne me sers que d'un seul* écran, celui de droite de préférence, qui est plus énergique et suffisant.

On le fait tenir verticalement au moyen d'une cale quelconque, placée derrière l'écran, soit à sa droite pour un écran de droite. Un petit pot ou un objet lourd suffit pour remplir ce but.

Cette action est plus énergique que celle des mains, car la biolisation opérée par le rayonnement biolique du corps domine dans toutes les expériences.

C'est à tel point, qu'il suffira de placer à droite d'un petit girateur, fig. 5, une simple enveloppe ordinaire, maintenue verticalement par une cale quelconque, et aussitôt le girateur se mettra à tourner rapidement *dans le sens inverse des aiguilles d'une montre*.

(1) Pour avoir tous les renseignements complémentaires, les lecteurs que la science biolique intéresserait, trouveront à la *Bibliothèque générale d'Editions de la Vie Mystérieuse :* 1° Le Fluide humain et la Force biolique, ses lois et propriétés, à 4 fr. 75, et 2° Nouvelles recherches sur le Fluide humain et la Force biolique, au prix de 1 fr. 25. (Ouvrages de M. de Tromelin.)

Il faut remarquer que les inversions des sens de rotation sont de toute rareté, lorsqu'on se sert des écrans de côté, ce qui démontre la constance de la biolisation du corps, malgré que l'intensité du rayonnement biolique varie beaucoup pour les mains dans une même journée et le jour et la nuit.

Si à un moment donné les résultats obtenus sont médiocres, on en est quitte pour recommencer quelques heures après et réussir parfaitement.

Je pense que les renseignements qui précèdent, suffiront pour permettre aux lecteurs les petites expériences qui vont suivre, et qui ne demandent qu'un peu de patience.

Nota. — En dehors de ces expériences, je serais également heureux de voir les opérateurs de bonne volonté, étudier, contrôler, confirmer ou discuter la manière dont se polarisent les girateurs et les écrans, sous l'influence seule du corps placé en face, et sous l'action des mains placées à côté, *toujours en supposant que le corps est biolisé positivement*, afin de pouvoir comparer les résultats envoyés.

8° Expériences diverses et comparatives à faire

Puisque les dimensions et les formes des girateurs peuvent varier, il est probable qu'il existe des formes et des dimensions qui seront les meilleures, et il s'agit de les déterminer par expériences comparatives entre elles.

Je vais donc énumérer quelques points qu'il s'agit d'élucider :

A. Pour la rotation au moyen des mains, quel sera le meilleur modèle ? Sera-t-il préférable d'adopter un type du genre de la fig. 1 ou plutôt un modèle à ailes tombantes et longues comme celui de la fig. 7 ?

B. Quelle différence trouvez-vous avec les mains, entre les types des fig. 1 et 7 et ceux en aiguilles de la fig. 2 ?

C. Quel serait le meilleur modèle et les dimensions à lui donner pour le fonctionnement au moyen des écrans de côté, en restant dans les limites que j'ai indiquées page 20 ?

D. Etant donné que les dimensions des écrans peuvent beaucoup varier, préférez-vous mettre les écrans dans le sens de leur plus grande hauteur ou dans le sens de leur plus grande longueur ?

E. Si on reste dans les limites des dimensions indiquées, trouvez vous une différence sensible d'action, en employant des écrans de carton, de cuivre rouge, de laiton, de zinc, de fer blanc, d'étain, de plomb, de fer, etc.

Ces différences seront constatées en comptant le nombre de tours effectués par le girateur pendant une minute.

Préférez-vous les écrans métalliques à ceux de carton. *Quelle différence d'énergie avez-vous trouvé ?*

F. On pourra aussi comparer l'action de ces écrans divers sur des girateurs de clinquants de toutes sortes de métal, et étudier l'action réciproque des écrans de métaux divers sur des girateurs de clinquants de métaux divers.

Rendre compte des résultats obtenus, et donner le nom des métaux des écrans qui ont agi le plus énergiquement sur les clinquants de différentes natures métalliques, pour vérifier ce que j'ai écrit page 203, et savoir si les métaux employés peuvent se classer les uns par rapport aux autres, en métaux *biolo-positifs* et *biolo-négatifs* les uns par rapport aux autres.

Ce serait là réellement un travail tout à fait intéressant, et qui ferait honneur à l'opérateur ayant assez de

patience et de science pour élucider cet important problème de physique.

G. En outre, on comprend que la longueur des pivots E I (voir fig. 1), qui supportent les girateurs, a une action sur la rapidité de la rotation.

Il s'agit de déterminer si les pivots hauts ou bas sont préférables ; c'est-à-dire, s'il vaut mieux, que les rebords inférieurs des girateurs soient près de la surface de la table ou en soient éloignés.

Quelle serait la meilleure hauteur pour ces pivots, quand on emploie la main ou les écrans de côté.

H. Si vous augmentez beaucoup les dimensions des écrans de côté, trouvez-vous une action plus énergique et *dans quelles limites convenables devrait-on rester pour obtenir le maximum de vitesse de rotation des girateurs ?*

I. Enfin, il y aurait lieu de déterminer s'il est préférable de poser directement sur la table, la rondelle de bouchon supportant le girateur, ou s'il vaut mieux la poser sur une petite boîte ronde de métal B M, comme je l'ai indiqué dans la fig. 6.

L'opérateur resterait libre de faire varier à volonté la boîte placée sous le girateur, et même de la remplacer par des disques de métal, ou des rectangles, ou toutes sortes d'objets capables d'augmenter le nombre de tours du girateur à la minute.

Comme on peut le voir par cet aperçu, il reste un bon nombre de points délicats à élucider, et je pense que ceux que l'étude de la biolicité intéresse, trouveront dans ces expériences des sujets très intéressants, et rendront service en m'adressant leurs résultats.

Ceux-ci seront compulsés par moi-même. Je les vérifierai ensuite et je demanderai leur publication qui sera très utile aux autres opérateurs.

G. DE TROMELIN.

⌑ ⌑

Le Bonheur

PAR M. EUGÈNE FIGUIÈRE

Le bonheur tient essentiellement à notre instinct. Que nous nous en fassions ou non l'aveu intime, son besoin nous poursuit, nous obsède, s'attache à nous comme notre ombre. Si l'on y regarde de près, c'est le dernier terme vers lequel tendent toutes les religions, toutes les philosophies. Que cherche Epictète aussi bien que Néron ? Le Bonheur, mais par des voies différentes, l'une de sagesse, l'autre de crime. Que promettent aux élus tous les prêtres de tous les cultes ? Le bonheur dans l'éternité, ce qui, disent-ils, vaut bien quelques sacrifices ici-bas. Même donc, les ermites, les ascètes, les martyrs entrevoient le Bonheur au bout de l'épreuve. Aussi bien pourrait-on affirmer sans crainte d'être démenti, que la vie de toute créature humaine est une éternelle recherche de Bonheur.

Cependant en dehors des drames de la foi, des orages de la conscience angoissée, des spéculations métaphysiques, en dehors de toute philosophie, de toute religion, c'est-à-dire en mettant à part les graves problèmes qu'elles suscitent, peut-on connaître le Bonheur, le Bonheur terrestre qui n'offense, ni les dieux, ni les hommes ? Certes, et c'est pour le trouver que j'écris, ces quelques lignes, fruits de méditations personnelles, petits talismans enfermés dans l'écrin de phrases dénuées de vains ornements.

Pour être heureux, il faut le vouloir. Le Bonheur est le couronnement d'un effort. Si l'effort est constamment tendu vers une direction, il devient ce qu'on appelle de l'optimisme. C'est alors un état naturel, c'est un jardin où croissent plus aisément les fleurs variées du Bonheur. Vouloir être heureux, c'est donc commen-



M. EUGÈNE FIGUIÈRE

cer par créer en soi et autour de soi, l'*atmosphère du Bonheur*.

J'ai parlé de l'optimisme. L'optimisme est ce qu'on pourrait appeler la lumière du bonheur. On a remarqué que le Bonheur vient plus facilement aux optimistes qu'aux pessimistes. L'optimiste appelle en quelque sorte le Bonheur. L'homme souriant repousse dirait-on, l'infortune. Nos maux ne sont qu'imagination néfaste. Il reçoit donc beaucoup moins de choses mauvaises que son voisin le pessimiste. Et c'est déjà un grand point de réduire au minimum l'hostilité du destin.

Au fond, y a-t-il vraiment hostilité du destin ? Ces mots chance, malchance, ont-ils réellement une signifi-

cation ? C'est être bien fort que de croire l'Univers physique et le monde au milieu de qui l'on vit, occupé à ce point de nous-mêmes. Il y a tout au plus quelques mauvais hasards et il y a beaucoup de fautes personnelles entraînant des conséquences fâcheuses. Rappelons-nous donc que nous passons, atomes du Cosmos, vivant une seconde l'Infini au milieu de la formidable indifférence des choses.

La sagesse est de faire le moins mal possible ce voyage, de s'accommoder du temps, des événements. « J'aime mieux toujours ce qui arrive, disait Epictète. Je ne demande point que les choses arrivent comme je le désire, mais je désire qu'elles arrivent comme elles arrivent. » C'est proprement savoir se contenter, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faille parer le mal ni utiliser le bien qui nous surviennent, quand on le peut et comme on le peut, mais ce qui veut dire qu'il ne convient pas de récriminer contre ce qui advient en dehors de notre volonté. Savoir se contenter, voici le grand principe du bonheur. Il ne dépend que peu de nous d'êtres riches, car la vie peut où non, nous être favorable ; mais il dépend beaucoup de nous d'être heureux, si nous nous contentons de ce que nous avons et si nous savons en extraire le bonheur.

Le Bonheur est dans tout, c'est le diamant le plus pur des sentiments ; d'aucuns savent le découvrir dans leurs malheurs même. Il faut vivre avec l'idée que chaque minute de la vie, nous donne la découverte du Bonheur, appliquons-nous à vivre goûlument dans la pleine sensation du Bonheur, malgré nous, malgré tout et que notre dernière seconde soit encore l'instant de plus grand bonheur puisqu'il en est la dernière manifestation.

Une grande entrave au Bonheur, c'est de désirer trop. Il est loisible, il est bon même de rêver à de hautes destinées, car ce stimulant peut conduire aux grandes actions. Mais rêves et désirs sont deux aspirations différentes. Il y a entre elles une nuance que peu de gens comprennent. Le désir commence où le rêve souffre. Et c'est cette souffrance qu'il faut éviter.

Comme la couleur, le Bonheur a des nuances. J'en sais une (de) particulièrement étourdissante, celle de la sérénité dans le calme. Paysan, connais-tu le Bonheur ? Marin, connais-tu le Bonheur ?

Je n'ai connu le vrai Bonheur que dans une amitié d'homme et dans la contemplation des grands spectacles de la nature.

La Nature ! Comment se peut-il que quelques-uns ne la goûtent point, n'éprouvent point en la contemplant l'énorme frémissement de la revification qui chasse au loin nos inquiétudes, nos spleens, nos dégoûts ? O douceur infinie des soirs qui tombent, splendeurs ingénues des fleurs ! O feuillages des printemps joyeux, des somptueux étés, des automnes mélancoliques. O mélopées des nuits lunaires, chansons des fontaines, des torrents, et des sources, majesté des sommets, profondeurs des mers, variétés des sites, blancheur des routes, frondaison des collines, quel baume vous êtes aux blessures du cœur, quel apaisement aux désordres de l'âme, quelle leçon pour nos agitations futiles. Dans le face à face, avec Pan, comme tout se remet au point, comme l'esprit se purifie, comme se replace de soi-même notre petite aventure dans la grande aventure de l'humanité, passant sur la planète en course.

Oh ! Beauté sur la Nature éparse, quels charmes ne donnes-tu pas à qui sais te saisir au vol parmi les multiples manifestations ! Cette courbe harmonieuse des collines, ces jeux de couleurs sur les vieux toits, cette surgie de cité dans la vallée ou de cathédrale au détour d'une rue, ce joli profil de femme qui passe et s'évanouit, et dans les musées, ces œuvres palpitantes, sorties du génie humain comme des flammes, voilà plus qu'il n'en faut pour oublier nos soucis, pour consommer, ou rêver une journée de travail, pour rappeler que la vie elle-même est une sorte de musée sans fin où nous attendent à chaque pas de sublimes émotions.

Le Bonheur dans son état doit se compléter du bonheur dans sa famille. Dans ce dernier cas, le bonheur entre en lutte parfois avec la passion. La passion déchaine d'immenses voluptés, mais brèves. Il est plus normal que l'amour matrimonial, suive la vie : tout d'abord plaisir des sens et peu à peu l'envahissement très doux de l'affection qui garde la flamme du foyer parmi les cendres des convoitises. Camaraderie du ménage, formule de repos.

Oh ! la femme d'abord brûlante comme une maîtresse ; puis consolatrice comme une confidente ! Et s'en aller deux à deux, la main dans la main sur la route du tombeau... Si donc tu veux le Bonheur du foyer, tu feras bien de choisir, Homme ta compagne, et toi, Femme ton compagnon, avec ton cœur plutôt qu'avec tes yeux. L'amitié passe, l'amitié demeure.

Aussi bien, s'habitue-t-on très vite au visage ; le plus séduisant se banalise, l'ordinaire devient sympathique et gagne même à l'usage. Or, ne vaut-il pas mieux songer à la tranquillité tiède de longues années qu'à la vibration violente du désir.

Je t'entends : « Voilà des conseils bien rétrogrades. Et les flambées magnifiques ! Les joies enthousiasmes ! Les merveilleux envols ! Les héroïsmes étourdissants. N'est-il pas des secondes intenses fabuleuses qui valent les longues journées tièdes ?

Aussi l'on a toujours besoin du Bonheur. La fièvre éteinte, ton ardeur apaisée, ton coup d'aile à bout de force. Tu rêveras encore à de nouveaux bonheurs. On n'est pas sublime de l'aube au crépuscule ni de l'adolescence à la vieillesse. Les désillusions et les fatigues viennent et murmurent à l'oreille des paroles moins éclatantes. Au reste, rien de tout ceci n'empêche au cours de ton existence de brusques détentes, des bondissements vers l'azur. Je t'ai seulement enseigné des jouissances profondes et d'apparentes simplicités, et qui combleront les jours où tu ne sentiras pas des ailes frémir à tes épaules.

Fontenelle n'eut rien d'héroïque ; il a dit cependant sur le Bonheur d'excellentes choses. Le sentiment du Bonheur, affirme-t-il, ne peut entrer dans une âme, et y séjourner que si elle est débarrassée de maux imaginaires. Je reviens sur ce point, car il est des gens infiniment habiles à se créer de ces maux, à s'y complaire ou à les aggraver. Ne mettons point comme eux de l'acharnement à nous croire et pour ainsi dire à nous vouloir malheureux et sachant par expérience, de plus que tel événement nous fut un grand bien qui d'abord paraissait néfaste, ne nous pressons jamais de nous affliger.

Ainsi pensait Fontenelle qui vécut fort vieux, resta d'humeur égale, eut de l'esprit et du talent.

Dans toutes les situations, on peut se faire son bonheur non pas seulement un bonheur bourgeois, mais un bonheur plein d'étincelles, plein de soleils, un bonheur non pas fait de résignation, de détachement, de sacrifice, mais un bonheur fait de réalisations.

Jadis, les sages, plus près de nous les chrétiens, prêchèrent le Bonheur, dans le détachement absolu des biens de ce monde, dans le sacrifice d'un idéal, dans la

soumission aux puissances du monde. Sans nier — et ce qui précède l'indique — sans nier le danger de placer le bonheur dans la fortune au risque de s'écrouler, sans nier la valeur du dévouement, ni la nécessité de se résigner parfois,, nous avons maintenant une conception plus fière de la vie, une idée plus relevée du bonheur. Nous estimons que jamais nous devons nous diminuer un idéal, soit, mais à condition qu'il ne nous écrase pas.

Du dévouement, soit, mais pour ceux qui valent qu'on se dévoue, et en tout cas, à condition de ne jamais amoindrir notre personnalité. De la résignation, soit, mais seulement en face des événements dont nous ne sommes pas maîtres.

Ceci dit, il est juste de croire qu'il y a plaisir à répandre la joie autour de soi. Le bonheur, c'est d'en donner, a dit un jour François Coppée dans une formule brève et heureuse. Je ne sais rien de plus doux que de voir se poser sur les vôtres deux yeux humides de reconnaissance.

Il ne suffit pas de vouloir le Bonheur, il faut croire en lui. Le Bonheur existe très réellement. Ce n'est pas un fantôme comme l'enseignent les philosophes maussades. Il est de ce monde à l'encontre de ce que prétendent certaines gens à la religiosité morose. Regardons autour de nous : les animaux ont presque toujours un air de contentement qui ne trompe pas, et vraiment, les plantes elles-mêmes à certaines minutes, comme par une pluie succédant à une lourde chaleur et lavant les feuilles, abreuvent la terre, paraissent satisfaites. Pourquoi ? C'est que les uns et les autres éprouvent du bien-être dans l'épanouissement de leur vie physique. Voilà donc le premier Bonheur à portée de tous : Donner au corps exactement ce qu'il réclame, hygiène, nourriture, vêture, équilibre. Oserai-je ajouter qu'il faut s'efforcer de satisfaire l'âme de la même façon ! Ayez une âme pure, bien nourrie, chaude d'un bon sang intellectuel et moral, harmonieux, non brûlée de passion, non inquiète, au fond, c'est là le vrai bonheur.

Vous connaissez l'histoire du prince qui, cherchant un homme heureux dans son royaume, pour en revêtir la chemise, n'en trouva qu'un, mais dépourvu de ce vêtement. A mon avis, le symbole enfermé dans cette anecdote excellent par un côté, est détestable par l'autre. Il semble indiquer que la pauvreté seule peut donner le bonheur, ce qui est faux, s'il est vrai qu'en revanche on peut être heureux, même dans la pauvreté. Il se rattache d'ailleurs aux vieilles idées évangéliques prônant la joie dans la guenille.

Nous avons, et c'est un grand bien, réhabilité la fierté corporelle. Il y a aussi une belle fierté à réussir sa vie, j'entends honnêtement, dignement. Ce n'est pas la pauvreté qui fait le bonheur, c'est le désir modéré des biens de ce monde. Encore qu'il ne faille pas non plus trop anihiler ce désir de réussite qui, précisément conditionne l'effort. La fable de l'homme sans chemise contient un bon enseignement. Dans l'insuccès comme dans le succès, sachons rester d'humeur égale et trouver ces contentements qui n'ont point besoin de l'étai de la fortune.

Avoir le sourire. La phrase est de mode ; la chose est éternellement juste. Sourire à tout, aux événements et aux hommes, aux revers et aux maux. Et, si c'est possible, sourire à la mort même comme Moréas qui sut vraiment mourir en beauté.

Sourire, c'est voler au soleil un de ses rayons, à la source un de ses murmures, au feuillage sa couleur d'espérance et au ciel son azur.

Sourire des lèvres. Azur au cœur !

Eugène Figuière.

Silhouette

Mme LUC JUANES

Une de nos femmes-auteurs les plus en vue du moment est Mme Luc Juanès. Ecrivain très actif, à la plume alerte, à la phrase facile ; romancière appréciée, poétesse à la rime subtile et gentiment ciselée, Mme Luc Juanès a su conquérir de nombreuses sympathies dans le monde des lettres. Les revues féminines s'arrachent à l'envi ses productions littéraires. Les quotidiens mêmes lui ouvrent toutes grandes leurs colonnes et insèrent en bonne place ses poèmes et sa prose. Un grand roman maritime « Naufrage Authentique », *publié récemment dans* « La Presse », *n'a pas le moins contribué à affermir la gloire naissante de notre jeune femme-auteur.*

Mais là ne s'arrêtent pas les précieuses qualités de Mme Luc Juanès. A ses talents d'écrivain, elle ajoute un merveilleux don de clairvoyance et de prévision des événements, et plus encore, elle possède la faculté psychique rare de se transporter, par le rêve semi-conscient,



Mme LUC JUANÈS

dans des pays qu'elle n'a jamais visités et dont elle rapporte cependant des impressions justes et une documentation qui se trouve, par la suite, authentifiée à son honneur.

C'est ainsi que, voulant un jour écrire une nouvelle exotique, dont les péripéties vécues se dérouleraient au Siam — ce pour honorer la mémoire de son père, mort à Bangkok — elle manifesta ardemment le désir d'être documentée sur ces lointains pays. La nuit suivante, elle eut un songe dans lequel Bangkok, ses palais somptueux, son décor féérique, ses habitants, les mœurs et les coutumes de ces derniers, ainsi que les environs immédiats de la capitale du Siam, lui apparurent. Et c'est avec ces seuls documents que Mme Luc Juanès écrivit « Mé-Soé », *cette charmante petite histoire, qui eut pour berceau d'éclosion, dans le rêve de l'auteur, les enchanteresses rives du Ménam. Nos lecteurs éprouveront certainement beaucoup de charme à vivre la fugitive, tendre et juvénile odyssée de Mé-Soé.*

Fern. G.

MÉ-SOÉ

Nouvelle Siamoise inédite

PAR LUC JUANÈS

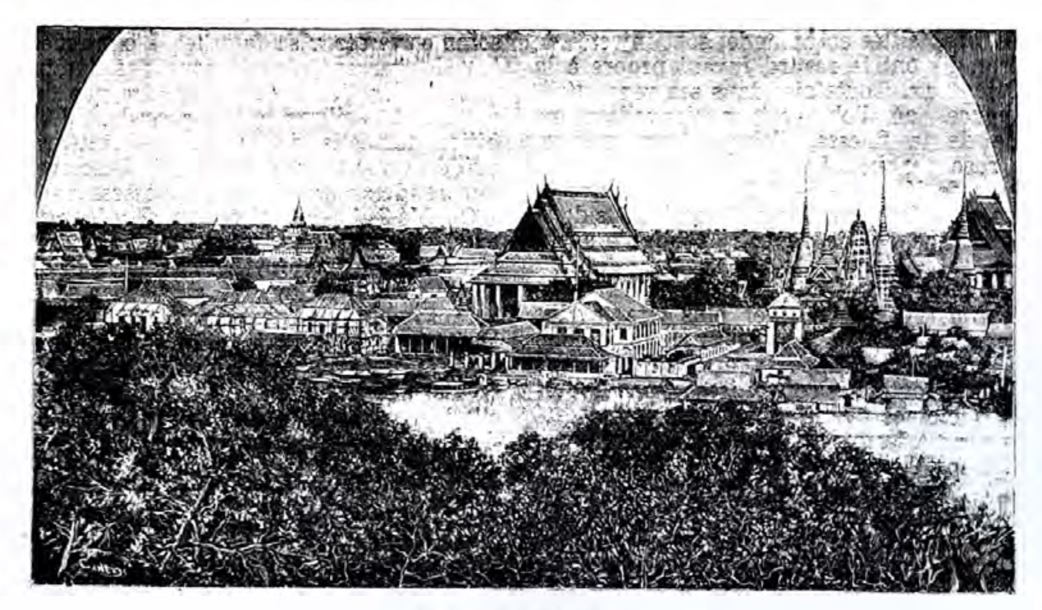
De toutes les villes de l'Asie orientale, la plus originale et la plus belle est sans contredit Bangkok, pittoresquement située sur le Mé-Nam ! (1)

Sans parler de ses nombreuses pagodes, elle doit ce cachet d'originalité à l'agglomération de ses maisons flottantes nommées *Phés :* ces habitations, solidement amarrées à d'énormes poutres de teck et soutenues par des flotteurs en bambou, s'élèvent et s'abaissent au gré des eaux sur ce grand fleuve que les navires de fort tonnage peuvent remonter, et où elles constituent une sorte de seconde ville commerçante.

Rien de plus curieux que le panorama qui s'offre aux yeux du voyageur s'il s'amuse à gravir la tour de la pagode du Vat-Chang haute de trois cents pieds, d'où vue de ce fleuve dont chaque rive est bordée par une double rangée de *Phés*, et que des barques fort curieuses nommées *Rua*, recouvertes pour la plupart d'une épaisse toiture de paille (2) parcourent en tous sens, conduites par des *Khon-Rua* (bateliers) ramant à la vénitienne !

Ce fleuve étant l'unique artère importante du pays, toutes les transactions se font en bateaux ; aussi chaque Siamois, si pauvre qu'il soit, possède presque toujours une *Rua* dont, à défaut de maison, il fait son habitation. Il y naît, il y vit, il y meurt, véritable nomade des eaux, l'amarrant à tous les rivages, sans autre pilote que son caprice ou sa fantaisie. Ces milliers d'esquifs qui voguent, rapides et légers, sur une rivière presque totalement transformée du matin au soir en marché populeux, font de Bangkok une seconde Venise : la Venise de l'Extrême-Orient.

Là, vivait en 187..., M. de Champvillers, négociant français qui, au moment où commence ce récit, avait donné une grande extension au commerce du bois de teck.



VUE DE BANGKOK

l'on domine l'ensemble de Bangkok. En face de lui, il a tout d'abord le féerique coup d'œil du Palais du Roi dont les nombreuses pagodes aux toitures dorées étincelantes sous l'ardent soleil du Siam éblouissent le regard et font songer au fantastique échafaudage d'une fortune immense apparaissant tout à coup sous la forme d'un amoncellement de louis d'or !...

Plus loin se dessine la ville indigène avec ses rizières, ses scieries de bois de teck et ses petites maisons uniquement composées d'un rez-de-chaussée, construites en paille, quelquefois en terre, sommairement recouvertes de tuiles, le plus souvent de feuilles de palmiers nains attachés à des lattes : boutiques de marchands ou demeures de propriétaires. Enfin la magnifique perspective du Mé-Nam se déroule dans toute son étrange splendeur.

Quoi de plus original et de plus pittoresque que la

Tout avait contribué à la réussite de son entreprise : son esprit d'initiative, son infatigable activité, sa douceurs envers les indigènes, qu'il occupait par centaines, sa connaissance parfaite de la langue siamoise, enfin, ses excellents rapports avec le *Kromatah* (ministre des Affaires étrangères), avec le *Krolahome* (ministre de la Guerre), sans oublier le jeune et charmant roi Chulalongkorn, dont il avait su se concilier la chaleureuse amitié.

M. de Champvillers était d'ailleurs fort estimé de tous, principalement des indigènes, car cet homme de cœur et d'action aimait à encourager chez les autres, l'initiative et l'ardeur au travail ; dédaigneux de ses intérêts personnels, il poussait parfois l'altruisme jusqu'à favoriser l'établissement de ses ouvriers en leur donnant quelques piastres pour l'achat d'une *Rua*, d'un petit fonds de commerce, ou pour la construction d'une

(1) *Mé-Nam* signifie Mère des Eaux.

(2) Cette toiture se nomme une *Patoun*.

Phé. Dès qu'il découvrait en eux des aptitudes particulières lui permettant de les élever au-dessus de la condition de simples manœuvres — le cas n'est pas rare chez les Siamois — il se plaisait à les instruire, à défricher lui-même ces natures abruptes. L'un de ces indigènes répondant au nom d'A-Lek était depuis quelques années l'objet de ses sympathies. Il s'intéressait particulièrement à ce jeune homme, qu'il avait vu naître et grandir à la case, il lui trouvait de l'intelligence, une mémoire peu commune et s'appliquait, dans ses moments de loisir, à développer chez son protégé les facultés très réelles dont il était doué, allant jusqu'à prendre quelques instants sur sa sieste — ce repos si utile et si cher à l'Européen qu'une chaleur torride condamne chaque jour, pendant deux heures au moins, à l'inaction la plus complète.

A-Lek est de taille moyenne. Son corps à quelque chose de sculptural et il possède l'extrême souplesse commune à tous les indigènes.

Son large visage se rétrécit subitement au menton et au front ; ses pommettes font saillie — suivant l'esthétique de ces contrées. Sa peau est olivâtre, son nez fortement écrasé a les narines démesurément ouvertes, ses yeux noirs très vifs, taillés en amande, sont injectés de taches jaunâtres, ils ont le regard fuyant propre à la plupart des Orientaux. Toutefois, dans ses yeux pétillants d'intelligence, où l'observateur bienveillant ne croit voir que de la finesse, l'observateur méfiant découvre une ruse coquine. La lèvre supérieure est à peine recouverte de légers poils follets, tandis que la lèvre inférieure, déjà fortement épaissie par l'abus de la chique du bétel, menace de devenir pendante avant l'âge.

Si A-Lek faisait mine de travailler, c'était en réalité pour flatter le *Naï* (1), pour arriver plus vite et plus sûrement à gagner d'abord son estime, ensuite son cœur, et enfin, sa bourse. Sa bourse, on le devine, était le principal objet de toutes ses convoitises ! Quand pourrait-il y puiser à pleines mains, pour vivre totalement aux dépens du *Naï !* Affermir chaque jour son influence sur M. de Champvillers, en se montrant ardent à la besogne, attentif à ses leçons, à ses moindres conseils, s'emparer peu à peu de son esprit, exercer enfin un empire absolu sur lui, au détriment de ses autres camarades moins adroits, tel était le plan de conduite du jeune coquin.

Il n'est rien qui prédispose plus à la bienveillance que le bonheur. Les gens heureux sont rarement méfiants. Le négociant qui, jusqu'alors, avait réussi dans toutes ses entreprises, était donc enclin à la confiance. Pouvait-il se méfier d'un ouvrier qu'il aimait et dont les deux frères A-Bang et A-Boun, établis par lui dans le pays, avaient toujours donné l'exemple de la bonne conduite ?

⁂

M. de Champvillers, indépendamment de sa maison d'habitation et à l'instar de plusieurs commerçants aisés de Bangkok, s'était offert sur le Mé-Nam le caprice d'une ravissante *Phé*. Il l'avait fait construire à la mode Siamoise, puis décorer et meubler avec ce luxe inouï aux fantaisies étranges que les Orientaux seuls savent déployer dans leurs habitations.

Rien de plus original que ces demeures aquatiques ! Celle-ci, se distinguait des autres par l'élégance de sa vérandah : toute la façade coquettement transformée en galerie fleurie, avec son gracieux avant-toit pour la protéger des ardeurs du soleil, se parait à droite et à gauche d'arbustes nains bizarrement taillés à la japonaise.

(1) Le maître.

Aussi M. de Champvillers ne manquait pas de venir chaque jour se reposer dans cette curieuse et délicieuse maisonnette, et il se plaisait parfois à y rester de longues heures en compagnie de Mé-Soé, son esclave préférée, ou pour parler plus justement, la servante dévouée qu'il a prise à son service particulier et qui le quitte rarement.

D'où venait donc le grand attachement que cette jeune esclave avait pour le Naï ? C'est que M. de Champvillers avait racheté Mé-Soé et Mé-Soé, reconnaissante, ne l'oubliait pas.

Voici en quoi consistait l'esclavage au Siam, à cette époque. Les parents ayant le droit de trafiquer de leurs enfants s'empressaient — dès que ceux-ci avaient l'âge d'entrer en servitude — de les vendre à un *Naï*, moyennant une somme de quelques piastres. Malheur alors au pauvre enfant s'il tombait sur un mauvais *Naï*, car si maltraité qu'il fût par lui, le marché conclu par son père et sa mère lui interdisait de se libérer, à moins qu'il pût se racheter, c'est-à-dire rendre à son acquéreur la somme versée à sa famille. L'opprimé ne possédant jamais d'argent n'avait donc pas d'autre moyen pour s'affranchir d'un méchant maître que de se trouver un autre *Naï*, meilleur que le précédent. Celui-ci, à la condition formelle de rembourser intégralement à son prédécesseur le prix d'achat de l'esclave, pouvait alors s'en rendre immédiatement possesseur.

Or, Mé-Soé avait été vendue fort jeune à un mandarin extrêmement riche, mais qui la rendait très malheureuse. M. de Champvillers ayant appris le sort pénible de la jeune esclave et gagné par sa grâce enfantine autant que par sa physionomie intelligente, n'avait pas hésité à payer le prix de son rachat. Ensuite, il poussa la délicatesse jusqu'à laisser à Mé-Soé l'entière liberté de disposer à son gré de sa personne et de se choisir, si elle le voulait, un autre *Naï* que lui.

La jeune esclave fut touchée de cet acte de générosité. Heureuse d'appartenir à un tel maître, elle offrit à M. de Champvillers de devenir pour toujours sa servante fidèle et dévouée.

(*A suivre*.) Luc JUANÈS.

O O

LA RECHERCHE DES SOURCES PAR LA VOYANCE

Nous avons signalé dans notre numéro du 10 juillet, le singulier procédé dont use M. Joseph Mathieu, de Langogne, pour la découverte des sources.

Il lui suffit de considérer le plan d'une propriété pour dire immédiatement si cette propriété est dotée d'eau souterraine, et, au cas où elle en possède, à quel point précis est localisée cette eau ; il marque également, sur les plans qui lui sont soumis, et les puits et les citernes, ce qui permet aux correspondants de M. Joseph Mathieu, de juger, par ces particularités connues d'eux, la foi qu'ils peuvent attacher aux indications qu'ils ne pourront que par la suite vérifier.

Un certain nombre de nos lecteurs ont déjà consulté M. J. Mathieu, et ils nous ont fait part de la précision des réponses du médium-sourcier.

Dans ces conditions, et pour pouvoir donner plus d'ampleur à notre enquête, nous avons demandé à M. J. Mathieu de prolonger, pour un mois encore, ses consultations d'épreuve, à titre gratuit, il y consent.

L'épreuve continuera ainsi au cours du mois d'août, dans les conditions que nous avons exposées le 10 juillet.

H. M.

****

Une Ferme hantée

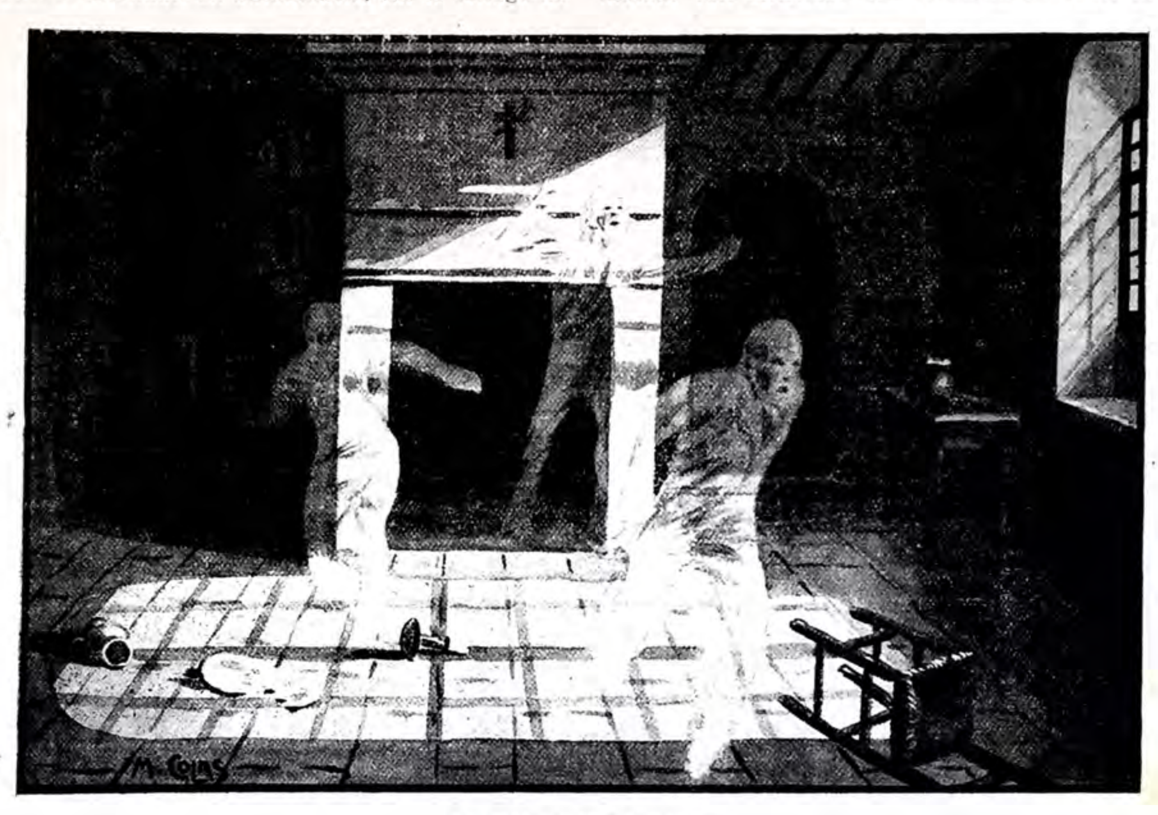
(*De notre envoyé spécial.*)

Une lettre d'un ami de Morlaix m'informait que des faits étranges, mystérieux, se produisaient dans une ferme des environs de la jolie ville bretonne. Sans tergiverser, fidèle à la consigne du Professeur Donato, qui entend faire triompher la cause psychique, par la seule relation des « faits », j'ai pris le train pour Morlaix.

Mon ami m'attendait en automobile, car le village de de bâtiments assez importants comprenant, indépendamment de la maison d'habitation, des étables, des écuries, des greniers pour le grain. Autour de la ferme, à perte de vue s'étendent des champs bien cultivés, où l'avoine, bottelée déjà, voisine avec le froment presque doré et dont les épis orgueilleux semblent défier le mauvais sort du propriétaire.

Dans la cour de la ferme, où nous pénétrons, les poules picorent gentiment, indifférentes à la tragédie de l'ambiance, des chevaux nous saluent par des hennissements de bienvenue ; tout respire le calme et la paix.

La trompe de l'automobile retentit plusieurs fois, le moteur fait entendre son ronflement. Rien ne bouge.



LA MAISON D'EPOUVANTE

Kerramborne, où se trouve la ferme maudite, est à quelques lieux de Morlaix, dans la commune de Plounéour-Menez

Le chemin est monotone. Partout des landes, des genêts, mélangés à des cultures splendides, mais rares. Les arbres sont petits, rabougris ; le ciel bas de Bretagne est couvert de nuages sombres qui indiquent la pluie prochaine. Nous sommes vraiment dans le pays des korrigans, des lutins, des farfadets et des sorcières allant au sabbat sous l'ombre des menhirs. Il semble qu'on n'arrivera jamais. Mon ami interroge les passants en breton :

— Indiquez-moi la ferme de Croguennec ?

— Là-bas, dans le fond de Kerramborne, c'est là qu'est la « ferme du diable ».

Sapristi, voilà un surnom qui sent le mélodrame !

De champs, des genêts encore, et voici un bouquet d'arbres, dans lequel la ferme du diable se profile à nos yeux. Elle n'a pas l'aspect tragique. C'est une série

Il semble que nous sommes, non dans la ferme du diable, mais dans celle de la Belle au bois dormant. Notre vacarme ne trouble ni les gens. ni les bêtes.

Nous frappons alors à la porte de la maison d'habitation, sans obtenir encore la moindre réponse. Nous entrons dans la pièce classique de toute ferme bretonne, avec sa grande cheminée, où pend la crémaillère, les lits clos, la table immense, tenant presque toute la longueur de la pièce. A cette table est assise une femme d'une cinquantaine d'années, la tête entre ses mains. Notre entrée semble la tirer d'un rêve et elle dit en breton : « Bonjour ». Nous sommes en présence de la fermière, Mme Croguennec.

Mon ami, qui parle heureusement le breton comme un véritable celtisant, explique à la brave femme, le motif de notre visite. Nous désirons avoir quelques renseignements sur les phénomènes qui se produisent chez elle.

— Que Dieu soit loué, si vous pouvez les faire ces-

ser, répond-elle. Avez-vous ce pouvoir ? Etes-vous des bons sorciers ?

La fermière nous donne une puissance que nous n'avons pas. Mais afin d'obtenir des renseignements précis, nous affirmons, avec un aplomb que connaissent seuls les reporters, qu'il est possible que nous soyons assez forts pour détruire le maléfice.

D'abord, il faut savoir de quel genre est ce maléfice.

— Nos chevaux et nos bestiaux meurent, nos avoines coulent, nos blés sont dévorés par un insecte mystérieux, la maladie nous prend tous, le feu consume notre paille de réserve.

— Cependant, dit mon introducteur, nous venons de voir des champs merveilleux !

— Parce que vous n'avez pas regardé de près.

— Et c'est tout ce qui se passe ici ?

— Ah ! grand Dieu, il faudrait que vous couchiez une nuit dans la ferme, et vous pourriez peut-être mourir de frayeur. Toutes les nuits, c'est un vacarme qui ne nous laisse pas reposer une minute. Là, voyez... (et la fermière nous désigne la cheminée), les pierres tombent, une à une, avec un bruit effroyable. Il semblerait que le tonnerre s'écrase dans la cheminée. Vers minuit, nous voyons passer des formes blanches, traînant de lourds fardeaux par terre, les portes, fermées à clef, s'ouvrent seules, les chevaux se détachent d'eux-mêmes et font des courses folles dans la cour, les vaches poussent des beuglements de frayeur. C'est à devenir fou ! Et, à la pensée du spectacle qui lui est imposé chaque soir, la malheureuse fermière pâlit, ses traits se contractent, des lueurs de frayeur passent dans ses prunelles.

— Tenez, ajoute-t-elle, allons voir mon fils, il vous racontera la chose mieux que moi, car chaque nuit je me sens mourir.

Nous sortons et traversons la cour. Dans une buanderie, où le lait écume dans des pots, lait qui, par son odeur et son aspect n'a pas l'air maléficié, Bernard Croguennec est en train de réparer un harnais, en compagnie d'un voisin qui sert de manœuvre au moment.

Sa mère lui explique en termes véhéments, toujours en breton, car les mots de français qu'il comprend sont rares, le but de notre visite. Pendant son récit, M. Croguennec lève les bras au ciel, et son voisin fait deux fois le signe de la croix.

Puis commence un monologue interminable, que mon ami me traduit au fur et à mesure. Le fils de la fermière croit à un envoûtement. L'histoire est embrouillée. Il s'agit d'un champ dont son père payait jadis, la location, au recteur de Plounéour-Menez, et dont il est aujourd'hui, forcé de régler la redevance à l'Etat à la suite de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Selon lui, c'est la personne qui avait établi cette fondation, qui, fâchée de ne pas voir ses volontés exécutées, lui cause tous ces tourments.

Que mes lecteurs veuillent noter que je ne donne pas mon opinion sur la question, et que je ne suis qu'un modeste historiographe.

Le fermier, avec la confirmation du voisin qui a assisté à une partie des scènes mystérieuses, et qui prétend « vouloir perdre sa part de paradis » si tout cela n'est pas rigoureusement vrai, nous donne en détail le récit des brimades nocturnes. Il recommence à nous raconter les coups frappés dans la cheminée, les fantômes se promenant dans toutes les pièces de la maison, et allant détacher les chevaux et ouvrir les portes. De plus, il nous dit qu'à peine couché, il sent, sur son corps, la forme de deux ou trois êtres qui se couchent sur lui, et qu'il a même touché, hier, une main glacée.

— Ma mère me dit, ajoute-t-il, que vous avez le pouvoir de faire cesser le maléfice. Soyez nos sauveurs !

C'est alors que j'interviens, car jusqu'à présent, je n'ai rien dit, et pour cause, car les kr, les ker, les brosk, toute l'onomatopée dure et brutale du breton ne m'a pas permis de saisir un mot de la conversation.

— Demandez à ces braves gens, dis-je à mon ami, s'ils veulent me permettre de passer une nuit dans leur ferme.

La demande ne semble pas faire plaisir à mon interprète, car ses affaires l'appellent à Morlaix, et la perspective de passer une nuit blanche sur une chaise, n'est pas pour le séduire.

— Si vous voulez rester ici, me dit-il, vous resterez seul, car je suis forcé de rentrer à Morlaix.

Entendu ! lui dis-je. Vous viendrez bien me rechercher demain matin, afin de me permettre de prendre l'express de Paris.

Il me le promet.

Quant aux fermiers, qui pensent que je vais, avec mon pouvoir de « bon sorcier » détruire le maléfice, ils acceptent de me voir passer la nuit dans leur demeure.

Mon ami nous quitte, et tandis que la fermière prépare le souper du soir, auquel j'ai promis d'assister, je vais faire un tour dans le pays. Le recteur est absent pour la journée, et il m'est impossible de solliciter son opinion sur la « ferme du diable », mais chacun dans le pays, semble connaître les événements et leur attribue une cause différente.

Les Croguennec sont riches, et une tante qui vient de mourir en leur laissant « beaucoup de bien », ne serait pas satisfaite des prières dites pour le repos de son âme, telle est pour les uns la cause des phénomènes. Pour d'autres, il s'agirait d'un « esprit » habitant les environs et qui est mécontent de certaines constructions de la ferme qui gênent son habitation. Partout, je trouve de la superstition, une croyance aux vieilles pratiques de la sorcellerie ; pas une explication plausible et conforme à nos théories psychiques ne vient se glisser dans les explications de mes interlocuteurs. Deux ou trois paysans parlent assez de français pour se faire comprendre, et dans leur bouche, le mot « diable » revient plusieurs fois. Aucun doute à cet égard, toutes ces manifestations, qu'elles émanent des parents, ou des génies de la contrée, sont cependant une « œuvre diabolique».

En rentrant à la ferme, je trouve le couvert mis sur la grande table de la pièce commune. Pas de serviette, c'est une chose ignorée, pas de couteau non plus, car chacun est sensé avoir son « couteau » instrument dont on ne doit jamais se séparer, mais en revanche, un repas qui, pour être frugal, n'en est pas moins succulent. Une soupe aux choux de Milan (une primeur, car ils sont encore rares), avec un joli morceau de lard dont chacun prend une tranche sur son assiette, et — luxe a mon intention — un lapin à l'ail — terriblement à l'ail — qui est vraiment délicieux. Avec cela, quelques grosses prunes rouges du verger qui sentent la violette, et du cidre, dur comme un coup de trique, mais qui fleure une délicieuse odeur de pomme.

Si je savais le breton, je dirais à mes hôtes que si leur maison est la victime du diable, il me semble que leur repas est divin. Mais je ne sais pas le breton, et je me contente, par une mimique enthousiaste, de leur faire comprendre combien j'apprécie ce repas champêtre.

A 8 heures, la maman dit la prière — en latin cette fois, — latin où les *ous* conformes aux instructions papales, remplacent les *us* — et l'on me présente un matelas et un oreiller qui ont été préparés pour moi, dans un coin de la pièce. Puis chacun disparaît dans les lits clos, pour se préparer — si possible — au sommeil.

Je me glisse dans la cour, pour fumer une cigarette, car je sens que le sommeil, après cette journée fatigante de chemin de fer et d'automobile, ne tarderait pas à me gagner.

Assis sur la marche de la porte, je m'efforce de réagir contre l'envie de dormir. Et je fume, jusqu'à dix heures, la moitié de mon paquet de Bastos. Puis, sans bruit, je rentre dans la chambre, où brûle une veilleuse à l'huile. Personne ne dort, et le fermier me dit un mot en breton que je ne comprends naturellement pas.

Je m'étends sur mon matelas, et, ma foi, je l'avoue, je m'endors bientôt, malgré la dureté de ma couche, le matelas étant posé sur la terre battue.

Tout d'un coup, je me réveille, les hôtes poussent des gémissements. Et j'entends alors des coups furieux, comme si quelqu'un armé d'un bélier, essayait d'enfoncer la porte. Je me lève. C'est du côté de la cheminée que le bruit se manifeste. Et il semble véritablement que l'on cherche à briser cette cheminée. Je sors et, avisant une échelle dans la cour, je la place le long du mur, de façon à me rendre compte, d'une mystification possible de sinistres plaisants. Rien ! Sur le toit, je m'agrippe à la cheminée, et j'explore d'un coup d'œil les environs. Le calme est absolu, mais de ma position, j'entends toujours les coups qui martellent le mur.

Il est deux heures du matin. Je rentre dans la salle de la ferme. Le fermier et sa mère sont assis dans leur lit et continuent de gémir.

Jusqu'à deux heures vingt-deux, exactement, les coups se succédèrent à intervalles réguliers, puis cessèrent brusquement. Ils ne se renouvellèrent plus dans la nuit.

Voici ce que j'ai vu — ce que j'ai entendu plutôt, — car je n'ai aperçu aucun des fantômes qui, paraît-il, traversent chaque nuit la chambre, pour commettre différents méfaits. Mais ce que j'ai entendu est assez troublant pour permettre d'avoir foi dans les paroles de M. Bernard Croguennec, et de croire que d'autres manifestations plus terribles ont pu se produire.

Je ne veux pas conclure. C'est à ceux plus instruits que moi, des mystères spirites et connaissant le « pourquoi » de ces manifestations, de dire ce qu'ils pensent de mon récit, qui n'a pour lui que sa sincérité la plus absolue.

Je ne terminerai pas sans dire que les journaux de la région prétendent que le fermier et sa mère, à la suite de l'internement comme folle de leur sœur et fille sont devenus fous à leur tour.

Mais moi, suis-je fou ?

Jean METTOIS.

Les Prières Merveilleuses [1]

par Mlle GABRIELLE DE MIRECOURT

A la suite de la demande que j'ai adressée à mes amis de tous les mondes, j'ai reçu un grand nombre de lettres. Je prends la plus suggestive, c'est le mot, parmi ces pièces. Elle me vient de très loin, du Canada. On nomme cela les huit prières merveilleuses. On doit les savoir par cœur et les répéter matin et soir et dans la journée. D'après la personne qui me fait l'envoi, ces 8 prières très simples, auraient une merveilleuse efficacité. Ce serait, comme des baumes salutaires, mis sur des plaies, par avance.

Il ne faut pas oublier que nous sommes tout esprit et que les forces spirituelles enfermées dans les mots, agissent suivant leur pouvoir caché sur les esprits et les intelligences. Par ce moyen, nous deviendrions notre propre médecin mental dans beaucoup de circonstances. Nous remonterions nous-mêmes la « pendule » de notre mentalité, de notre cerveau. Les rouages si délicats qui nous poussent à l'action deviendraient lubrifiés, huilés, pour ainsi dire, par nos propres forces, par nos actes, par nos personnes agissant sur notre personne même. Mon amie du Canada donne quelques avis. Je les résume ainsi : ces prières renferment une puissance de suggestion extraordinaire. On doit prendre l'habitude de s'en servir constamment pour soi et les faire connaître aux autres. Il faut bien se persuader, par une forte concentration d'esprit, du sens de ces prières. Elles sont toutes liées l'une à l'autre, dans une action commune sur l'âme. Voici la première :

« *Je suis un composé d'âme et de corps. Mon âme* « *est la respiration de Dieu, mon corps est le souffle de* « *la terre. Dieu est parfait, Dieu est tout bien, Dieu est* « *toute-puissance. Sa respiration, mon âme, est en moi. Je* « *peux donc dire et c'est vrai : je suis parfait, je suis bon,* « *je suis tout-puissant. Je suis amour. J'attire tous les* « *biens, toutes les bonnes choses. Je peux les donner.* »

C'est l'oraison principale. Voici les autres, pour différentes circonstances. Elles se rattachent à la première. On les répète souvent, soit seules, soit avec la principale. Dans l'état nerveux, pour retrouver le calme, dites :

« *Je suis reposé, je suis calme, je suis tranquille, je* « *suis paisible. Mon âme est sereine et apaisée.* »

Etes-vous découragé, dites : « *Je peux accomplir toutes choses. Je suis parfait. La force divine, la puissance de Dieu réside en moi, réchauffe mon cœur, coule en mon sang. Toutes choses travaillent pour mon bien. Tout a été fait pour mon bien.*

Au moment où la colère va échauffer, enflammer votre cœur dites :

Je ne veux voir que le bien et la perfection. Je ne dois rien faire par colère, mais tout par amour. Je suis assez grand pour voir le bien en tout. Je ne dois pas m'abaisser à devenir un animal furieux. En haut le cœur, au-dessus de la fureur. En langage plus concis on peut dire : *Rien par colère, tout par amour : Ne fais pas la brute sauvage, fais l'ange, c'est plus sage. A terre la fureur, en haut mon cœur.*

(1) Voir n° 110.

Etes-vous malade, répétez après la prière principale, ces autres :

Je suis de Dieu. Je suis parfait. Le bien en moi, souffle de Dieu, est plus fort que le mal, souffle de la terre. Mon corps, mon instrument, je te commande re rester instrument parfait. Sous ma domination, sous mon contrôle, tu as été placé, mon corps, pour ton fabricateur, obéis-moi. Santé divine, circule dans mon sang, et ne laisse aucune place au mal et aux malaises.

On vous méprise, redites en vous-même : *Injure, tu ne m'atteins pas ; bien, œuvre de Dieu, tu demeures aussi chez ces gens-là. Bien ! je te respecte et je t'aime. Je veux que ces méchants me comprennent. Ils doivent tourner leurs affections vers mon cœur.*

Voulez-vous être aimé, devenir populaire ; voici les formules secondaires à répéter et à faire pénétrer au plus profond de votre âme. Souvenez-vous que l'amour est comme un clou qu'il faut enfoncer à force de patience et de coups, sans se lasser jamais. « *Je veux de l'Amour ; Amour Dieu, tu habites en moi, sors et va planter tes racines chez ceux-ci ou ceux-là, que je te désignerai. Je suis un aimant. Que chacun m'aime ! Je peux faire sentir à qui je veux, ma force attractive et magnétique* ».

Prière pour la beauté : *O beauté ! fille de Dieu ! je te regarde et te contemple dans tous les êtres créés par toi et avec toi, pénètre-moi, enveloppe tout mon être, mêle-toi à tous mes travaux ! Désormais, je ne reconnaîtrai que ce qui est beau ; le beau seul existera en moi.*

Avant de vous livrer à un travail, faites cette oraison conjuratoire autant que suggestive : *Je suis Dieu et de Dieu, il m'a choisi pour exécuter ce travail, je dois donc le faire avec perfection. Je suis un instrument de Dieu, son instrument ne peut pas faillir, donc je dois réussir, je ne dois pas faillir dans ma tâche. Chacune de mes entreprises aura du succès, car je puise ma force à la source de toutes forces et de toutes intelligence. L'assistance de Dieu va m'être donné pour m'aider.*

Voici quelques conseils avant de finir. Arrêtez-vous à ces pensées, à ces prières, rêvez-y longtemps. N'ayez pas de doute, d'hésitation. Souvenez-vous que c'est la force, l'attitude mentale qui compte et vient à bout de tout. Essayez-les, ajoutait mon amie, et vous serez convaincue de leur puissance.

G. DE MIRECOURT.

❈ ❈

COIN DES POÈTES

Chats d'Egypte

La Mort d'Enzé

Le malheur est venu frapper à notre porte.
Notre petite amie *Enzé*, la chatte, est morte.
Elle a l'air de dormir sur son petit coussin.
Sa tête intelligente au gracieux dessin,
Tombe inerte ; ses yeux, ses yeux de chrysoprase
Se sont clos, et depuis, la douleur nous écrase.

O gracieuse Bast, noble épouse de Phtah,
Si vers ton trône d'or son humble âme monta
Daigne lui faire accueil en ton sein, ô Très Grande !
Nous lui laissons, afin qu'elle t'en fasse offrande,
Son fin collier d'émail où tinte un grelot d'or.

Quand sous l'œil vigilant d'Anubis Latrator
On aura dans la tombe enfermé ta momie,
J'ai l'espoir que ton double, ô gracieuse amie,
A l'heure de *Sothis*, l'étoile de vermeil,
Viendra plus d'une fois visiter mon sommeil
Et que lorsque à mon tour vers la Grande Lumière
Je fuirai, tu viendras m'attendre la première !

Paul NAGOUR.

INITIATION SPIRITE [1]

Le Monde Spirituel et les Fluides

Par GABRIEL DELANNE

Malgré les théories les plus bizarres, forgées pour expliquer les phénomènes spirites sans l'intervention des Esprits, la vérité se montre dans son évidence splendide. Oui, nous avons une âme immortelle. Oui, les vies successives sur la terre ou dans l'espace ne sont que des étapes sur l'interminable route du progrès, et nous sommes bien en marche vers des destinées plus hautes. Le sentiment de l'immortalité, qui s'est affirmé à tous les âges de l'humanité, qui s'est témoigné d'une manière tangible, à toutes les époques, par des manifestations semblables à celle que nous observons de nos jours, est prêt enfin à recevoir son explication scientifique ; alors s'affirmera nécessairement la splendide morale de la solidarité, de la fraternité et de l'amour, qui est la conséquence forcée des vies successives et de l'égalité d'origine et de destinée. C'est parce que nous avons le sentiment intense que l'heure est venue où la science doit s'unir à la révélation, que nous faisons nos efforts pour ajouter notre pierre à l'édifice. Il est certain, pour tout esprit indépendant que n'aveugle pas le parti pris, que les découvertes contemporaines apportent au spiritualisme ses plus fermes soutiens.

Les spéculations précédentes sur la matière à l'état solide, liquide ou gazeux, se justifient pleinement, comme il est facile de le faire voir. Si véritablement les gaz sont formés d'atomes se mouvant dans tous les sens avec une rapidité prodigieuse, il est clair qu'en refroidissant ces gaz, c'est-à-dire en leur enlevant du mouvement, on doit rapprocher les molécules ; si, de plus, on aide à cette concentration par des pressions énergiques, le gaz doit passer à l'état liquide et enfin se solidifier lorsque les molécules peuvent exercer leurs attractions mutuelles. C'est précisément ce qui a lieu.

Ce n'est que dernièrement que l'on est arrivé à constater ces résultats que la théorie faisait prévoir. Ainsi M. Cailletet a montré que l'oxygène se liquéfie à 29 degrés au-dessous de zéro, sous une pression de 300 atmosphères, ou bien, comme M. Wroblewski l'a établi, sous une pression de une atmosphère, mais en abaissant la température jusqu'à 184 degrés au-dessous de zéro. L'air que nous respirons devient liquide quand la température est de 192 degrés au-dessous de zéro ; avec deux degrés en moins, l'azote devient aussi un liquide. Ainsi, si le soleil s'éteignait, c'est-à-dire s'il ne nous fournissait plus la chaleur qui maintient tous les corps terrestres dans leur état actuel, la terre serait inhabitable, car l'air serait probablement solidifié, comme l'hydrogène et tous les gaz : il n'y aurait plus d'atmosphère, et un froid mortel remplacerait l'animation et la vie.

Il règne incontestablement une continuité dans toutes les manifestations de la matière et de l'énergie. Tous les états, si divers, des substances se relient entre eux par des liens étroits ; il n'y a pas de barrière infranchissable qui sépare les gaz impalpables des matières les plus dures ou les plus réfractaires. En réalité, il existe une continuité parfaite dans les états physiques : ils peuvent passer de l'un à l'autre par des gradations si

[1] Voir depuis le n° 98.

douces, qu'il est rationnel de les considérer comme des formes largement espacées d'un même état matériel. Ceci est d'autant plus exact qu'aucun état matériel ne possède de propriété essentielle qui n'appartiendrait pas aux autres.

Les solides, sous de fortes pressions, s'écoulent comme les liquides ; et les gaz peuvent se comporter comme des corps solides peu compressibles. M. Tresca, en soumettant le plomb à une pression de 130 kilogrammes par centimètre carré, l'a fait couler, avec une veine liquide, comme s'il eût été fondu. M. Daubrée a produit des érosions et des arrachements dans des blocs d'acier, par la puissance re gaz violemment comprimés. Cette action a été semblable à celle qu'aurait produite le choc d'un burin d'acier énergiquement poussé.

(*A suivre.*) Gabriel DELANNE.

* * * * *

Prouesses Somnambuliques



Vers la fin 1904, à l'Ecole d'Agriculture de Tunis, il se passa des faits qui eurent le don de faire réfléchir — ou tout au moins de surprendre — la totalité des élèves et certains professeurs.

Le nommé F... (1), qui ne laissait rien à désirer soit au moral, soit au physique, étonna ses camarades par ses prouesses somnambuliques. Ils le voyaient se lever et — tout endormi — se rendre aux agrès de gymnastique où il exécutait des tours d'adresse audacieux, comme aucun mortel dans la plénitude de ses sens en éveil, n'est à même de le faire.

Un exercice qu'il avait la coutume d'accomplir vers la fin, était de rester couché sur la barre fixe — en travers — pendant un quart d'heure au moins, sans que son corps raidi vacille d'un millimètre.

Or, un jour — ou plutôt une nuit — un de ses camarades eut l'idée de l'interroger. Ayant réussi à le faire parler, il en profita pour lui demander s'il était capable de dévoiler ce qui se passerait le lendemain. Sur l'affirmative du somnambule, il lui demanda s'il savait sur quel cours il serait interrogé et sur quoi. Oui, lui répondit-il, on me posera les trois questions suivantes (il les nomma), pour lesquelles j'aurai la note X (qu'il désigna).

Le lendemain, en effet, à la grande surprise de ses camarades, les choses se passèrent exactement comme il les avait annoncées. On en fit part au professeur qui se mit à rire, croyant de bonne foi qu'on voulait le mystifier.

Depuis, on le questionna souvent, et, toujours, il répondit par l'affirmative.

L'avant-veille d'un examen, ses camarades lui demandèrent s'il était capable de les renseigner sur les questions qui seraient posées à chacun. Oui, répondit-il. Et pour chacun il désigna les questions sur lesquelles ils seraient interrogés, et la note y relative. Vingt et une questions furent dévoilées. Par les soins d'un de ses camarades, elles furent écrites, dans l'ordre d'énonciation, scellées et remises au professeur, sur la promesse préalable qu'il s'engageait formellement à ne briser l'enveloppe qu'après l'examen terminé.

Après la séance, quel ne fut pas l'étonnement de ce dernier, lorsqu'il constata que tout ce qui, au préalable, avait été écrit, rigoureusement était exact.

J. I. P., à Sfax (Tunisie).

(Tiré du *Fraterniste*).

(1) Vous permettrez — quoi qu'il soit décédé, — de ne pas citer son nom pour ne pas froisser la susceptibilité de ses parents.

DISTINCTION HONORIFIQUE

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. Maurice de Rusnack, dont le dévouement pour les œuvres sociales ne connaît pas de bornes, vient d'obtenir la médaille, si convoitée par tant d'autres et non sollicitée par lui, de la Société d'Encouragement au Bien. Nos félicitations sincères à M. M. de Rusnack, pour la distinction bien méritée dont il vient d'être l'objet.

NOTE DE LA REDACTION.



ON DÉVELOPPE DES SUJETS ET DES MÉDIUMS

Les personnes susceptibles de clairvoyance ou de médiumnité, qui désireraient être développées, sont priées de s'adresser sans retard à M. Fernand Girod, secrétaire de la Société Internationale de Recherches Psychiques, aux bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Nota. — Sont susceptibles de médiumnité, tous ceux, hommes ou femmes, qui ont des pressentiments, des rêves qui se réalisent, des avertissements télépathiques, des visions à l'état de veille, et, d'une manière générale, tous ceux qui ont constaté, à différentes reprises, des phénomènes anormaux, dont ils étaient les seuls témoins ou paraissaient être les producteurs.

En raison du travail spécial que nécessite le développement de la médiumnité, il ne nous est pas possible de donner solution heureuse aux demandes qui nous viennent de province et de l'étranger.

***

LES DISPARUS

Mme Josselme-Monroc, qui fut un des premiers collaborateurs de *La Vie Mystérieuse*, vient d'éprouver une perte cruelle, en la personne de son fils, Marcel Josselme-Monroc, ravi à son affection à l'âge de 23 ans, et dont l'avenir s'annonçait comme devant être des plus brillants.

La direction de *la Vie Mystérieuse* présente à Mme Josselme-Monroc l'expression de ses condoléances émues.

Bibliothèque Générale d'Editions

POUR REUSSIR, MOYENS PRATIQUES, par *Albert* (d'Angers). Beau volume relié toile, format in-18, de 216 pages. f° 5 fr. 75

LA MAGIE D'ARBATEL, par *Arbatel*. Traduite pour la première fois du latin par H. C. Agrippa et publiée avec des Notes et une Introduction. Franco........ 4 fr. 50

UN MAITRE DE L'OCCULTISME, par *Barlet*. Saint-Yves d'Alveydre sa Vie, son Œuvre, sa Doctrine, orné d'un Portrait et d'un Autographe du Maître, comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre, franco .... 4 fr. »

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié........ 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur. Cart. toile........ 10 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur........ 3 fr. 50

FANTOME NAPOLITAIN, par *Boyer de Rebiab*, Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné........ 2 fr. »

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine........ 3 fr. 80

COURS PRATIQUE DE MAGIE, par le professeur *Donato*. L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco .... 4 fr. »

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple........ 5 fr. 50

Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 60

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant........ 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET. Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.

Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.

Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol........ 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco........ 2 fr. »

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — Connaître qui l'on aime, franco........ 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco........ 4 fr. 25

Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, f° 5 fr. 75

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco........ 11 fr. »

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2e édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris)........ 6 fr. 75

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco........ 2 fr. 50

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus*. Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco........ 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco........ 11 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco........ 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco........ 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco........ 1 fr. 25

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco .... 3 fr. 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.

L'année 1909, presque épuisée, se vend........ 10 fr. 75
L'année 1910........ 8 fr. 25
L'année 1911........ 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.*

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

J. B. B.-du-R. — Je vois aussi de grandes chances d'argent pour la fin de l'année, mais il faut beaucoup d'activité et un peu de patience.

Vous serez mariée dès la fin de l'année prochaine, mais agissez, voyez du monde, sortez, faites des visites, faites connaître votre situation et vos désirs. Comme situation financière, bonne surtout l'année prochaine. Attention, il y a des dangers de perdre par argent prêté.

L. C. Vitalis. — Je ne reçois pas à Paris. Et je n'y suis pas en ce moment. Je ne fais pas de magie. Tout à vous pour le reste.

Demi-provincial. — Oui, courage et espoir, vous aurez une situation selon vos désirs, mais pas de suite. Vous serez forcé de changer de pays, mais vous ne le regretterez pas. Je vous vois de l'argent des deux côtés par des dons d'amis, héritage et un peu par loterie. Non, travaillez et ne comptez pas sur le hasard. Oui, faites de la musique et beaucoup malgré l'âge, de la composition et mettez-vous en relation avec des éditeurs. Il y aura succès et réussite; confiance et patience.

Marie-Madeleine. — Soyez une Marie et non une Madeleine. Beaucoup d'actes et pas d'imagination. Oui, soyez garde-malade, faites-vous connaître. Il y a de l'avenir. Etudiez beaucoup et observez encore plus. Vous êtes une âme assoiffée d'affection. Vos malades vous en procureront. Là, vous trouverez l'âme sœur et le bien-aimé. Vous reprendrez l'autre, mais l'oiseau s'envolera encore. Il a peur de vous, il sent vos forces, vos tendresses, et votre énergie. Il vous fuit; faites votre sillon, marchez et vous aurez la réussite.

Japonaise 17e siècle. — Pour la question de finances d'abord, il y aura des chances d'argent, beaucoup même, mais vous vous rendrez malade et vous ne pourrez en jouir. Calmez-vous de grâce et soignez vos nerfs. Il ya deux unions de cœur très profitables, mais bien des ennuis avec ces unions. Oh! votre pauvre cœur, ce qu'il souffre. L'argent vous consolera des peines et des chagrins d'amour.

Irène de Miremon. — Coquette, vous serez artiste, musique ou théâtre. Vie très accidentée, car vous êtes positive et vous réglez toutes choses selon vos désirs. On vous aimera, mais il faudra du « positif », de l'argent. Vous aurez des affections, un seul lien légal, mais qui ne durera pas. Vous ferez votre chemin par votre propre énergie. Vous savez le côté faible des gens par où il faut les prendre pour les mener à votre fantaisie.

Mme Rosie. — Faites de la suggestion mentale, envoyez-lui de bonnes pensées, le plus que vous pourrez, afin de lutter contre ses mauvaises idées. Vous arriverez à vaincre cette femme avant 5 ou 6 mois. Elle sera étonnée de son changement et façon d'agir. Cette belle âme doit être guidée. Elle va trouver la personne qui la sauvera des griffes des méchants. Encore un peu de patience.

E. L. de La Varenne. — Oui, vous aurez avec l'indépendance un avenir plus certain et plus tranquille. Votre situation va enfin s'améliorer et aller de mieux en mieux. Avant le milieu de l'année prochaine, vous aurez votre argent. Mais réclamez et agissez, il y aura des difficultés.

Cliente de Belgique. — Oui, le commerce prendra bien et vous vendrez et dans la maison où vous êtes. Vous aurez de l'argent et la chance. La gemme Astel porte bonheur surtout à ceux qui ont confiance en elle. Portez-la vous et votre fille. Je vois un héritage qui vous vient d'une personne qui vous aime, héritage pas avant cinq ou six ans. Votre fille rentrera près de vous, je ne vois pas de mariage prochain. Il lui faut de l'argent avant l'union.

Pervenche aux yeux bleus. — Oui, gardez votre confiance et continuez de prier avec foi et persévérance. Merci du portrait. Vous m'avez fait bien plaisir. Je suis toujours de cœur et d'âme avec vous pour votre guérison et je ne cesse de prier pour vous.

Lucien, Marguerite 13. — Continuez votre travail vers les Ponts-et-Chaussées. Vous aurez là la réussite. Je ne vois de succès que de ce côté. Vous aurez toutes les peines possibles pour l'examen prochain. Venons à la jeune fille si charmante et si remplie de sentiments nobles et élevés. Vous finirez par l'avoir, mais vous ne la rendrez pas heureuse. Vous en serez jaloux et vous ne la comprendrez pas. Votre vie comprendra un côté honorable par la position, mais peu chanceux par le cœur.

G. A. 71. — Oui, vous aurez un emploi pendant une partie de votre période militaire; vous demanderez et on vous proposera. Les deux jeunes filles seront remplacées par deux autres et vous serez encore plus embarrassé. Il y aura trop d'unions de cœur, et des blessures et des ennuis et des pleurs pendant longtemps. Vous prendrez une femme qui aura de l'argent et qui vous le fera sentir. Adieu les beaux jours. Soyez philosophe et ne vous tourmentez pas trop des mauvais côtés de la vie. Mais ne faites pleurer personne. Cela se retournerait contre vous.

M. M. B. 7. — Vous avez peur de votre avenir? Vous tremblez de le connaître! Vous irez sur l'eau, à l'étranger, vous ferez beaucoup de voyages, vous ne vous fixez dans aucun pays. Votre cœur souffrira beaucoup, et vous ferez encore plus souffrir les autres, avec votre esprit inquiet et qui ne se fixera ni sur aucune chose, ni sur aucune personne.

Jenny l'ouvrière. — Vous voulez avoir un prince et un palais avec des fleurs tout plein votre château. Vous aurez un « ouvrier du bâtiment » un maçon, qui vous fera une jolie maison de campagne. Il y aura beaucoup de fleurs, des enfants et du bonheur plein le cœur! Chanceuse!

Lily curieuse. — Mariage tardif dans quelques années, mais liaisons avant. Vous ne connaissez pas encore le mari, il sera un peu vieux, ayant boutique ou sur le point d'en prendre une, modes ou dentelles. Il sera sévère et aimera l'argent. Je le vois un peu jaloux, et peut-être pas sans raison. Il faudra vous méfier et ne pas prêter le flanc à la critique et aux soupçons, malgré votre innocence vraie ou supposée.

Anna Korsaski. — Je vous remercie des prières en usage dans votre pays et que vous m'avez adressées pour la guérison de certaines maladies ou peines. Ces prières paraîtront dans le journal.

Réponse à Y. — Etudiez, étudiez sans cesse. Vous avez une situation qui va devenir très bonne. Je vous vois un changement inattendu; des protections qui vous aideront beaucoup; et il y aura de l'argent. Dans un voyage, vous faites la rencontre d'une jeune fille charmante. Elle n'est pas de votre pays. Elle vous aime et vous rend heureux. Mais encore un peu de patience et des actes de désir, suggestifs.

Jeanne anxieuse. — Apprenez les prières merveilleuses de ce numéro et mettez-les en pratique tous les jours. C'est pour vous et d'autres jeunes filles que les ai données pour ce numéro du journal.

F. G. Saint-Nazaire, 2. — Vous vous tourmentez trop, cher ami; vous souffrez du foie et des reins. Le sang coule mal. Il y aura guérison par magnétisme et régime. Moins de tourments de tête et de cœur. Votre fillette aura un brillant avenir, santé un peu faible, mais qui se raffermira. Ne pensez pas à votre fin. Elle n'est pas prêt de venir. Je vois après 45 ans une situation qui comblera vos vœux et désirs. Attendez et priez beaucoup.

Gabrielle de Mirecourt. — Pour vous aussi, chère amie, mes affectueuses marques de tendresses et de sympathie. L'ami viendra et vous serez heureuse et contente. Je vois approcher ces jours de réunion et de bonheur. Pour la tante, encore quelques mois près de vous, puis une circonstance forcée l'éloignera. Vous savez bien que je n'indique jamais les dates des décès ou morts. Patientez encore un peu, et votre désir sera réalisé et vous serez tranquille.

Shang-Thé. — Oui, par l'automagnétisation, vous pouvez faire du bien, mais il vaut mieux le magnétisme d'une autre personne exercée. Difficile à endormir la personne, il faudrait la boule de

cristal, où le miroir magnétique, miroir tournant.

Il y a aussi le regard sur un objet brillant, verre de montre, glace, etc. Enfin, l'ordre de dormir en mettant les pouces sur les globes des yeux. Lisez un bon traité de magnétisme, vous aurez les détails. 3° Un talisman a sa vertu propre et aussi une force fluidique que lui donne la personne qui y a foi et confiance. Il y a transfert des forces du talisman à celui qui le possède.

Curieuse de sa destinée. — Jeune homme qui n'épouse ni vous, ni l'autre. Il y aura grande affection et union de cœur : mais je ne vois pas de liens légaux au moins avant deux ans avec l'une ou l'autre. Il aura de l'argent par l'eau ou sur l'eau et par des héritages et des amis. Il se fera sa fortune. Je le vois très recherché et très adulé, mais des peines en grand nombre.

Je passe à vous. — C'est plutôt un horoscope complet qu'il vous faudrait. Je vois argent, richesses, mais pas dans la première moitié de votre vie. Il y aura deux mariages, mais un veuvage ou divorce prématuré. Vous êtes une affectueuse, et vous aurez de grandes peines de cœur. De profondes, chaudes et secrètes affections vous aideront à supporter toutes ces épreuves. Je garde les photographies à votre disposition.

Gabrielle de MIRECOURT.

COURRIER ASTROLOGIQUE

***Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à* La Vie Mystérieuse.**

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

N. D. 13. — Nativité en janvier sous le signe zodiacal du Capricorne. Vous aurez de l'argent et vous arriverez à le faire fructifier, vous vous entendez en affaires, et vous parviendrez à la fortune et à une belle situation. Oui ! mettez votre projet à exécution, il en résultera beaucoup de bien pour vous. Mais soyez prudente et réfléchissez beaucoup comme vous avez l'habitude. Oui, la fin de votre vie sera plus calme que les autres années. Certes, je vous vois la vie longue avec moins de luttes et plus de plaisirs.

Jours : Samedi, pierre : onyx, couleur : noir, métal : plomb, parfum : Saturne, maladies : rhumatismes.

Chiffons. — C'est un horoscope qui me demanderait une journée de calculs et de travail, que vous voulez que je vous fasse. Marchons ! Nativité sous le signe des poissons. Oui, vous aurez de l'argent par vos œuvres, par votre travail, par vos efforts personnels, mais méfiez-vous des spéculations et des spéculateurs.

Comme affection et argent, vous aurez tout ce que vous voulez sans oublier les voyages et les déplacements qui changent les idées. Vous aurez des enfants et ils voyageront beaucoup pour leurs emplois ou plaisirs.

Jour : jeudi, pierre : turquoise, couleur : bleu, métal : étain, parfum : Jupiter, maladies : jambes.

Une fidèle de la « Vie Mystérieuse ». — Nativité sous le signe zodiacal du Lion. Grandes joies et espérances dans la vie, des revers si on ne se maintient pas, s'il y a trop d'ambition. Oui, il y a réussite par entreprise faite par soi-même et pour soi-même, les facultés et puissances de l'âme étant brillantes et aptes à mener à bien ce que l'on entreprend. Dans le commerce à votre compte, tout indique donc la réussite, mais évitez de prêter de l'argent. Non, pas encore mariage indiqué cette année, mais des chances pour l'année prochaine vers la fin. Des ennuis et des luttes à cause de ce mariage.

Jour : dimanche, pierre : chrysolithe, métal : or, couleur : jaune, parfum : Soleil, maladie : cœur.

Mme DE LIEUSAINT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucement au-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Mlle Lenormand fille. — Voyez cette croix entre la ligne de tête et la ligne de cœur, et cette forme accentuée du mont de Saturne sous le doigt majeur à sa racine ; tout cela indique la tendance, l'habileté primordiale, donnée par la nature pour faire une application pratique de vos connaissances ou sciences occultes. Vous êtes destinée à devenir médium, clairvoyante ou chiromancienne. Il vous faudra travailler beaucoup pour développer ce don de nature.

Jeanne Magnanon. — Votre ligne de vie, celle qui contourne la racine du pouce, autour du mont de Vénus vous paraît très courte et ne descend pas jusqu'à la place ordinaire près du poignet. Vous avez regardé un livre de chiromancie mal fait et vous en avez conclu que vous alliez mourir jeune. Ne vous fiez pas à la science des livres, elle est incomplète ; écoutez les professionnels qui, eux, regardent non une ligne, mais toutes les lignes de la main et les comparent entre elles. Votre ligne de vie indique une grande force vitale qui vous mènera à 90 ans. Tranquillisez-vous donc, vous avez encore 70 ans devant vous.

Une future maman. — Oui, il y a deux enfants indiqués dans votre main ; une forte ligne indique un garçon, la plus fine, c'est une fille. Le garçon sera de délicate santé, la ligne est fine ; la fille sera plus forte. Elle exercera une grande influence sur sa maman, sa ligne est plus longue que celle de son frère. Vers dix ans, il lui surviendra un accident, méfiez-vous et recommandez-lui la prudence. Pour ce qui concerne votre sœur, elle n'aura pas d'enfant, c'est ce qu'elle désire. Elle ne sera pas mariée ; mais sa carrière sera extrêmement brillante en ces quelques années de vie.

Trop curieuse. — Oui, je vois très bien dans les lignes les signes d'infidélités, d'adultère ou de manquement aux engagements ou paroles données, mais je ne le dis jamais que de vive voix ou à la personne qui a fauté ou s'est parjurée et non à une autre. Ainsi vous, vous ne gardez guère vos promesses. Dans une visite à mon cabinet à la *Vie Mystérieuse*, je vous dirai vos vérités. Je reçois tous les jours l'après-midi. Oui, prévenez-moi par lettre quand même.

Upta SAIB.

Donnez-moi votre Prénom

L'Avenir, le Caractère, par le prénom. Donnez-moi votre prénom, je vous dirai ce que vous êtes, ce que vous serez.

Adressez votre demande avec votre signature au professeur Dack, 174, rue Saint-Jacques. Joignez 1 fr. 50, en timbres ou bon de poste.

Jean Dupuy. — Clémence, c'est le nom de votre fiancée. J'ai terriblement de mal à dire des « Clémence ». Il y a du bon et du mauvais. Vous aurez la vérité sur celle-là et rien que la vérité. Toutes les Clémence connues de moi, et si je regarde l'écriture de la vôtre, ce serait pareil, elles sont coquettes, cherchent toujours à plaire, personnelles, indépendantes, susceptibles, nerveuses, sensitives et de sens moral très larges. Vous voilà un mari dans une singulière posture. La vôtre à comme bon, un grand sens pratique de la vie et vous aime à la folie. Avec la parole douce ou le raisonnement, vous en ferez une perfection pour votre bonheur et le sien.

Esined. — Joli nom qui indique un esprit éveillé, un bon caractère. Vous êtes une affectueuse. Mais vous cédez parfois aux idées noires et vous prenez le monde en horreur. Vous aurez de grandes affections que vous saurez attirer à vous et que vous garderez avec soin. Malheur à ceux ou à celles qui voudraient vous enlever ce que vous aimez. Vous les forceriez à lâcher prise.

Clichy-sous-Bois, Isabelle. — Vous voulez que je vous trouve des défauts. Et bien, en voici de très graves. Vous êtes trop intelligente, trop bonne, trop affectueuse, trop volontaire. Vous avez trop de qualités. Vous n'êtes pas heureuse parce que vous réfléchissez trop et sur sur toutes choses, vous n'êtes pas assez en l'air, pas assez légère, pas assez philosophe, prenant le temps comme il vient, les gens comme ils sont. Vous êtes trop parfaite, et la perfection ne trouve pas sa place en ce monde. Gardez avec soin tous ces défauts, c'est eux qui vous rendent adorable, douce sensible, généreuse et dévouée.

Professeur DACK.

Habitants des Villes !

N'allez plus en Bretagne, en Normandie ou en Suisse, tout au loin, là-bas, sous prétexte d'y pouvoir mieux qu'ailleurs, trouver la sérénité d'esprit, d'y respirer un air vivifiant, d'y apaiser vos nerfs tendus, d'y goûter le charme de la nature.

Rendez-vous simplement à quelques kilomètres de la grande capitale, aux **Splendides Cottages de Boisemont.**



Il n'est pas, dans la grande banlieue parisienne de site plus agréable, plus pittoresque, plus séduisant, de panorama plus suggestif et plus harmonieux.

Sous peu de jours, le prix des terrains, dans ce merveilleux petit coin de France, va augmenter d'une manière considérable et heureux s'estimeront ceux qui auront profité des prix actuels.

La Mutuelle Foncière se mettant en celà d'accord avec la direction de *La Vie Mystérieuse* veut bien consentir, aux abonnés et lecteurs de cette intéressante publication, à laisser ces terrains au prix stupéfiant de bon marché de 3 et 4 francs le mètre, payable par mensualité, à partir de 10 francs par mois, celà seulement pour les trois mois qui suivent.

La Mutuelle Foncière accorde également aux amis de *La Vie Mystérieuse* de grandes facilités pour la construction de charmants petits châlets; elle fournit des devis et se charge de la mise en œuvre

Que tous se le disent et que l'on se décide au plus tôt pour n'avoir pas de regrets à exprimer.

Toute la correspondance concernant les **Splendides Cottages de Boisemont** doit être adressée à M. MILLIARD, aux Bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, Rue St-Jacques, Paris.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné (1) ________________________________

demeurant rue (2) ________________________, à ________________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } (3) montant de l'abonnement en ________________

Comme Prime veuillez m'envoyer (4) ________________________

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de **UN franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE :

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris Ve

LA " VIE MYSTÉRIEUSE " DECLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX ANNONCES PUBLIÉES. PRIÈRE D'ADRESSER les CORRESPONDANCES DIRECTEMENT AUX NOMS ET ADRESSES PERSONNELS DE CHACUN des ANNONCIERS.



LE

CUCUMBER JELLY

EN TUBE

guérit complètement en quelques jours les

ROUGEURS - BOUTONS - DARTRES

et donne à la peau

UN VELOUTE PARFAIT

Envoi franco contre mandat de **2** fr. **50** à Mme BAROUCH, *15, rue Malebranche.*

La SANTÉ et la BEAUTÉ par les PLANTES

Plus d'obésité ni de personnes trop grosses avec l'emploi de la SVELTA : 2 fr. 50

Plus de rides ni de taches de rousseur avec l'usage de la CREME SVELTA : 3 fr. 50

Plus de poitrines disgracieuses avec l'emploi du produit nouveau préparé par Mme POIRSON, herboriste diplômée, ex-infirmière des hôpitaux, membre de la Croix-Rouge : **3 fr.**

PARFUMS MAGIQUES D'UNE GRANDE PUISSANCE

ÉPILATOIRES — TEINTURES : **5 fr.**

Mme POIRSON, 13, rue des Martyrs, Paris

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables ***philtres embaumés*** dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.



GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Etes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Etes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNETISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette

BATTERIE MAGNÉTIQUE

sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GENER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA

BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI

sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMEN IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché. De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

No 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves........................ **50 fr.**
No 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le No 1, nous demandons un premier versement de **15** *fr. et le reste payable* **5** *fr. par mois.*

Pour le No 2, premier versement **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: **M. le Docteur de Blédine**, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, **Paris (5e).**

NE BUVONS QUE DU BON VIN

Les vendanges s'étant effectuées dans d'excellentes conditions, cette année mes vins sont tous d'une supériorité incontestable. Je viens vous offrir les différents crûs de ma récolte, aux prix avantageux ci-dessous :

Envoi de deux Echantillons contre 0 fr. 60 en timbres

VINS ROUGES	La pièce 215 litres	½ pièce 110 litres
Côteau 1er choix	98	50
"Clos de la Draille" (cuvée réservée)	102	55
"Clos Berin"	105	58
VINS BLANCS		
Très fin, Picpoul	120	62
Tres fin, vieux	125	65
"Clos Bérin"	128	68

Ces prix s'entendent le vin logé et rendu franco gare destinataire (domicile pour Paris).

Paiement à votre convenance : 30 ou 60 jours.

S'ADRESSER DE NOTRE PART

Docteur GILLY à FONS (Gard).

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.